

Les Lutins du court-métrage 2007

Le Mozart des pickpockets

de Philippe Pollet-Villard



Guide pédagogique

Délégation générale de l'Alliance Française aux États-Unis

Conception : Pascal Saura



les **Lutins** du **Court-Métrage**

Le Mozart des pickpockets par Philippe Pollet-Villard

Guide pédagogique

Public	Adultes – Alliance Française
Niveau	Activités sur 4 niveaux : A1 A2 B1 B2
Format suggéré	5 extraits d'environ 3 minutes chacun 15 à 20 heures de cours pour une exploitation exhaustive des recommandations
Objectif du guide	Structurer un travail linguistique en français langue étrangère par l'analyse d'un court-métrage
Fiche technique du film	<i>Mozart des pickpockets (Le)</i> Réalisation : Philippe Pollet-Villard Production déléguée : Karé Productions Durée : 00:31:30 Format : 35 mm 1,85 format prod Super 16 format son Stéréo Genre : fiction Numéro de visa : 113.179 Date du visa : 16/10/2006
Fiche technique du DVD	Format NTSC Chapitrage Sous-titrage en anglais optionnel

Crédits

Le Mozart des pickpockets	Réalisation : Philippe Pollet-Villard Image : Philippe Piffeteau Son : Vincent Piponnier Montage : Cyril Nakache Décors : Jérémy Streliski, Laurent Tesseyre Musique : Flemming Nordkrog Interprétation : Matteo Razzouki-Scafardi (l'enfant), Philippe Pollet-Villard (Philippe), Richard Morgiève (Richard), Samir Guesmi (Ahmed le réceptionniste), Emiliano Suarez (le chef des pickpockets). Production : Karé Productions
Diffusion et production des DVD	Les Lutins du court-métrage http://leslutins.com
Publication en français	Délégation générale de l'AF de Paris aux Etats-Unis www.alliance-us.org
Chefs de projet	Séverine Haiat – Les Lutins du court-métrage Thierry Lagnau – Délégation générale AF États-Unis Pascal Saura – Délégation générale AF États-Unis
Concepteur du guide pédagogique	Pascal Saura – Délégation générale AF États-Unis

Introduction

***Le Mozart des pickpockets* a obtenu en 2007 le Lutin du meilleur film et le Lutin du meilleur scénario. En 2008, il remporte le César et l'Oscar du meilleur court-métrage.**

Cette comédie à la fois tendre et désopilante met en scène deux personnages désespérés, Philippe et Richard, qui vivent de petits larcins à Barbès et qui, malgré une situation on ne peut plus précaire, se retrouvent responsables d'un enfant roumain, sourd et muet. Après avoir tenté de s'en débarrasser, ils s'emploient à le faire "travailler", sans grand succès. Malgré la barrière de la langue et l'incompétence notoire de ses mentors, l'enfant finit néanmoins par trouver sa propre méthode de vol à la tire et par s'y révéler d'une virtuosité prodigieuse.

Conte immoral et poissard, d'ailleurs émaillé de dialogues auxquels il faudra préparer les apprenants, *Le Mozart des pickpockets* est aussi une fable humaine et tendre, où le rire et le ridicule tiennent lieu de salut et de raison.

Ce guide pédagogique propose une série d'activités à envisager comme un tout, au fil d'une étude suivie du film, ou au choix, dans le cadre d'une exploitation pédagogique ponctuelle. Il serait néanmoins dommage de ne pas proposer en entier ce court-métrage très accessible à la projection en classe par sa durée de 30 minutes et son sous-titrage optionnel en anglais.

Le guide ne se mêle pas d'analyse filmique mais d'un travail sur l'apprentissage du français. Les dialogues fournissent directement peu de matière à l'enrichissement lexical (si ce n'est dans un registre « spécialisé »), mais les situations se prêtent à toutes sortes de jeux linguistiques, notamment parce que la communication - et ses pendants naturels, le mensonge, l'incompréhension totale, les non-dits - est au cœur de la thématique.

Les activités proposées sont à chaque fois déclinées sur 4 niveaux : A1, A2, B1, B2 et plus. On suggère des entrées qui permettront un exercice complet des compétences langagières : compréhension orale, compréhension écrite, production écrite, production orale spontanée et en continu. Plus le niveau est élevé et plus l'objectif linguistique s'apparentera à une discussion sur le film. Les activités suggérées pour le niveau A1 s'éloignent en revanche d'une tentative d'élucidation systématique de l'action pour cibler plus légitimement des points de langue élémentaires, parfois éloignés du propos d'une œuvre à envisager d'avantage comme prétexte que comme texte. Pour ce niveau en particulier, il conviendra donc de livrer les clefs du film dans le prolongement du travail linguistique.

Pascal SAURA

Suggestion pour la promotion du cours



Parlez-vous cinéma ?

Take a long look at this short... and learn French

Oscar and César winner in 2008, "Le Mozart des Pickpockets" by Philippe Pollet-Villard, also laureate of the 2007 "Lutins du court-métrage" festival, makes for an hilarious and tender comedy about friendship and survival in the mean streets of Paris... it also provides for an in-depth look at cinematic genius while offering the basis for a rigorous coursework in French, designed by the Delegation generale of the Alliance Française USA. This special workshop will for sure entertain the movie buff in you while enhancing your language skills.

For all levels.

NOTA

Les mentions "Lutins du court-métrage" et "Délégation générale Alliance Française USA" ou "...États-Unis" sont obligatoires dans toute communication à propos de ce cours.

La mention "For all levels" entraîne logiquement un engagement de la direction à ouvrir au moins 3 classes. Dans le cas d'une tentative moins ambitieuse, il faut préciser le niveau visé : *A1, A2, B1 and beyond...*

Organiser les séances

Le guide repose sur l'exploitation détaillée de cinq extraits. On peut estimer que chaque extrait donne matière à au moins deux heures d'activités, soit un total de 10 heures de cours. Il faut ajouter à ce total entre 4 et 6 heures pour explorer les prolongements et activités de synthèse proposées, soit un ensemble de 16 heures de cours. Cette estimation reste néanmoins théorique et la durée du cours dépendra entièrement du degré de créativité de l'enseignant et de l'intérêt des apprenants. Il faut s'autoriser à explorer toutes les voies ouvertes par les suggestions spontanées et les hasards de la dynamique de classe.

Le film est prétexte à l'accomplissement d'objectifs linguistiques qu'il convient d'annoncer clairement aux apprenants au début de la session et au début de chaque cours. Pour se faire, on s'aidera du résumé d'objectifs fourni au début de chaque extrait, qu'on pourra compiler en une seule page et distribuer au début de la session. Sans cette communication initiale du « contrat » d'apprentissage, personne ne comprendra qu'on puisse passer près de vingt heures sur un film de trente minutes.

Lorsque l'étude d'un film aussi court est aussi fortement morcelée, la difficulté consiste à maintenir sa cohérence au film.

On recommande donc vivement les pratiques suivantes :

- montrer le film dans son intégralité assez rapidement, dès la deuxième séance par exemple, de manière à ne pas donner l'impression aux apprenants que le suspense d'un film de 30 minutes va s'étirer sur 20 heures (ce qui pourrait s'apparenter à une subtile forme de torture).
- Ne pas hésiter à montrer très vite le film sous-titré aux apprenants de niveaux A1 et A2. Il s'agit de permettre aux apprenants de s'approprier *mieux* un film qu'ils comprennent *bien*, et non de les laisser errer dans l'obscurité la plus complète pendant des heures en espérant que le cours permettra d'élucider progressivement toutes des difficultés linguistiques, très nombreuses ici.
- Introduire assez rapidement les fiches-personnages et les sujets d'études transversales de manière à conserver en ligne de mire la continuité narrative du film.
- Concevoir éventuellement de rapides QCM de compréhension et de mémorisation à distribuer en début et fin de cours pour faire le lien d'une heure à l'autre, rappeler les temps forts du film et permettre les transitions.

Repérage des extraits et enchaînement des séquences

- ⇒ Le dvd ne propose pas de menu. Sur la télécommande du lecteur de dvd, utiliser la commande **SUBTITLE** pour activer ou désactiver les sous-titres à volonté, y compris pendant la lecture. Utiliser les commandes **◀◀** et **▶▶** pour naviguer d'un chapitre à l'autre.
- ⇒ Le dvd, d'une durée totale de 30 minutes, est découpé arbitrairement en 6 chapitres de 5 minutes chacun : Chapitre 1 à la minute 0, Chapitre 2 à la minute 5, Chapitre 3 à la minute 10, Chapitre 4 à la minute 15 ...etc.
- ⇒ Le découpage logique et narratif du film se présente quant à lui de la façon suivante (en gras, les passages traités en détail) :

Séance 1

1) **Extrait 1** - Générique et scène d'introduction : faux semblants, vrais pickpockets

Séance 2

2) Deuxième sortie ratée des pickpockets
Embuscade, arrestation des complices et entrée en scène de l'enfant.

3) **Extrait 2** - Comment s'en débarrasser ?
Première tentative de communication avec l'enfant.

Séance 3

4) Comment le faire entrer dans l'hôtel ? Négociation avec Ahmed le réceptionniste

5) **Extrait 3** - « Il a compris ».
Deuxième tentative de communication avec l'enfant

Séance 4

6) Les pickpockets volent de leurs propres ailes : le trio à l'œuvre sur une mise-en-scène (ratée) de Philippe.

7) **Extrait 4** - Le spectacle est dans la salle : Le Mozart des pickpockets

Séance 5

8) Intermède musical en forme d'hommage au(x) cinéma(s) : le triomphe des pickpockets

9) **Extrait 5** - Au bowling : la fête tourne au vinaigre

10) Épilogue au fourgon : *Mozart forever*

1) Extrait 1 : Faux semblants, vrais pickpockets

Re p é r a g e

Chapitre 1

Début à 0' 0'' <Lire> Fin à 3'41''

Durée totale de l'extrait : 3'41''

Résumé de l'extrait : Sur fond de générique : deux hommes attendent dans une rue à Barbès. Une altercation éclate devant un étal entre des clientes et un pickpocket. Les deux hommes interviennent, brandissant des cartes de police ; ils procèdent à l'arrestation du voleur qu'ils éloignent du lieu du crime. Tous complices, les faux policiers, le pickpocket appréhendé et deux autres voleurs se retrouvent à l'hôtel Ariane pour un partage du butin peu équitable, sous l'autorité d'un certain Max. Les faux policiers, Philippe et Richard, se plaignent sans succès de la maigre part qui leur revient.

Objectifs :

Découverte de l'univers des pickpockets : décor, atmosphère, personnages

NIVEAU A1 | NIVEAU A2

Prépositions de lieu et de temps

7 verbes d'action

organiser le récit : *d'abord, ensuite, enfin*

NIVEAUX B1-B2

Pratiquer la conjugaison du futur

Rendre compte de l'action, identifier les personnages et faire une première analyse de leur situation et personnalités

Approche :

Voir l'extrait en entier une à deux fois, avec le son et avec les sous-titres pour les niveaux A1 et A2. Il s'agit de faire entrer les apprenants dans l'univers des pickpockets le plus rapidement et le plus aisément possible. Revenir seulement ensuite à un travail plus progressif sur l'extrait.

PREMIERE PARTIE (jusqu'à 2'18") – Repérages : lieu, atmosphère, personnages.
On s'efforce de répondre aux questions où ? qui ? quoi ? quand ?

NIVEAU A1 – NIVEAU A2

1) Vocabulaire : verbes à fournir en appui au film, à inscrire au tableau en commentaire aux actions ; donner conjugués au présent de l'indicatif pour le niveau A1, à l'infinitif au niveau A2

A1 : *attendent, achètent, vole, crie, courent, arrêtent, emmènent*

A2 : *attendre, acheter, voler, crier, courir, arrêter, emmener*

Faire repérer et nommer l'action en repassant l'extrait.

2) Travail sur les prépositions de lieu et de temps

Demander aux apprenants de mettre en rapport les éléments suivants pour constituer la locution propre :

	la rue
	le trottoir
	marché
	le magasin
dans	une entrée d'immeuble
à	Paris
devant	métro
sur	funiculaire
en	trois heures dix
au	automne
	le quartier Barbès
	quinze heures
	France
	l'après-midi

3) Reconstituer l'action, en soulignant le fait suivant : ce que l'on voit pendant les deux premières minutes du film n'est pas ce qui s'est vraiment passé. Les apparences sont trompeuses, il y a donc ce que l'on croit comprendre AVANT et ce que l'on sait APRES, les apparences et la réalité.

Suggestion : au NIVEAU A1, pour faciliter le travail, les éléments qui suivent peuvent être organisés sous la forme d'un QCM qui testera la compréhension.

NIVEAU A2

Recensement à classer dans le tableau :

deux hommes - deux policiers - deux faux policiers - un acteur - deux pickpockets - un pickpocket - des clientes - deux passants

AVANT : Les apparences

APRES : La réalité

Personnages	
Action -> placer dans l'ordre : <i>une confrontation, une dispute, un vol, une fuite, une arrestation</i>	
d'abord :	d'abord :
ensuite :	ensuite :
enfin :	enfin :

Tableau complété :

AVANT : Les apparences

APRES : La réalité

Personnages	
<i>deux hommes → deux policiers</i>	<i>→ deux faux policiers</i>

<i>un pickpocket des clientes deux passants</i>	→ un acteur → des victimes → deux pickpockets
Action -> placer dans l'ordre : <i>une confrontation, une dispute, un vol, une fuite, une arrestation</i>	
d'abord : <i>une dispute</i> ensuite : <i>une confrontation</i> enfin : <i>une arrestation</i>	d'abord : <i>une dispute</i> ensuite : <i>un vol</i> enfin : <i>une fuite</i>

4) Ces trois exercices devraient avoir fourni les outils nécessaires à la rédaction d'un récit sommaire de l'action, plus ou moins élaboré et complet selon que l'on travaille avec des élèves de niveau A1 ou de niveau A2.

NIVEAU B1- NIVEAU B2

Commenter librement l'action : que se passe-t-il, qui sont les personnages principaux, quel coup de théâtre cette première scène réserve-t-elle ?

DEUXIEME PARTIE

Dialogue entre Max et Philippe (Début à 2'18" interrompre à 3'41")
Premier portrait de Philippe et Richard

TOUS NIVEAUX

Faire identifier l'accent de Max (qui conclut son discours par « ¡Vamos! »). Demander de relever des exemples de certains mots dont la prononciation diffère de la prononciation de l'enseignant (le cas échéant). Distinguer les différences de sonorités.

« **C'est comme Guignol.** Tout le monde y sait faire le policier... »
éventuellement fournir le visuel et expliquer



NIVEAU A1 - NIVEAU A2

Revoir ce passage sans sous-titres cette fois. Attribuer les phrases à son auteur, replacer les répliques dans l'ordre.

Max, Philippe ou Richard ?

Qui a dit quoi ? Dans quel ordre ?

- 1 - « Nous on a pitié de vous » → **Max / 6^{ème} position**
- 2 - « Même jouer un policier tu sais à peine le faire » →
- 3 - « C'est tout ? » →
- 4 - « Qu'est-ce que tu dis toi ? » →
- 5 - « On ne peut pas vivre de ça » →
- 6 - « Je ne te parle même pas du passage au commissariat » →
- 7 - « On pense que vous avez des têtes de flics » →
- 8 - « On se sert de vos têtes de flic » →
- 9 - « C'est vraiment un jeu dangereux qu'on joue pour toi » →

Pour conclure, diviser la classe en trois, distribuer trois répliques par groupe, revoir l'extrait avec les sous-titres. Chaque groupe devra repérer ses répliques et en donner le sens aux autres.

NIVEAU A2

En plus des exercices du NIVEAU A1, demander de commenter :

Le ton de Max est : neutre ? agressif ? timide ? aimable ? amical ? calme ?

Le ton de Philippe est : agressif ? timide ? aimable ? gêné ? embarrassé ? plaintif ?

A l'écrit et/ou à l'oral

- Décrire Max, son physique, son caractère.
- Décrire l'attitude de Philippe et Richard.
- Qu'est-ce qu'on a appris sur les personnalités de Philippe et de Richard ?

Ressource possible : lexique du portrait physique et du portrait moral sur le cours interactif de *Liberal Arts Instructional Technology Services* de *University of Texas* : <http://www.laits.utexas.edu/fi/html/voc/04.html>

NIVEAU B1

Donner la consigne suivante (pratique du futur) :

« Les pickpockets se donnent rendez-vous « demain, à quinze heures, au funiculaire. »
Décrivez ce qu'ils **feront** quand ils **se rencontreront**. »

A l'écrit et/ou à l'oral

- On peut penser que Philippe et Richard sont exploités par Max. Qu'est-ce qui le montre dans ce passage ?

APPROFONDISSEMENT

A travailler de façon plus complète à partir du NIVEAU B2

Demander aux apprenants de faire des recherches sur le lieu de tournage du film.
Le 18^{ème} arrondissement, Quartier Barbès, la Goutte d'or

- ⇒ <http://www.parisbalades.com/Arrond/18/18ebarbes.htm> (très complet)
- ⇒ http://fr.wikipedia.org/wiki/18e_arrondissement_de_Paris Informations générales et plan de situation
- ⇒ <http://www.lagouttedor.net> Pour une approche plus conviviale. Voir notamment la section « film » (menu à gauche) recensant tous les films tournés dans le quartier, dont « Le Mozart... ».
- ⇒ Pour les curieux, il semblerait que l'hôtel Ariane se trouve en fait dans le 10^{ème} arrondissement : [Voir la carte](#)

A partir des informations glanées, au choix, **établir une carte d'identité du quartier** (niveaux A1 – A2 – B1) assistée par une liste d'antonymes : *quartier bourgeois/quartier populaire – central/périphérique – riche/pauvre*, et/ou à l'aide d'entrées à compléter telles : *attractions, monuments, caractéristiques sociales, situation de l'immobilier*, etc...

NIVEAU B1 et plus, travailler en compréhension écrite à partir du texte suivant :

Le quartier de Barbès et de la Goutte d'or entre le boulevard Barbès et la rue de la Goutte-d'Or
(métro Barbès-Rochechouart, Château-rouge, La Chapelle)

Tirant son nom du vin que l'on y produisait jusqu'au 19^{ème} siècle, la "goutte d'or", ces terres agricoles situées à la périphérie de Paris furent loties par des promoteurs à partir de 1840. Accueillant des célibataires provinciaux venus travailler à Paris, les immeubles étaient composés de petits logements et d'hôtels meublés (les "garnis"), ce qui favorisa par la suite l'accueil des vagues de migrants. En effet, après les ouvriers provinciaux, belges, italiens, polonais, espagnols, le quartier héberge à partir des années 1950 une forte communauté maghrébine et séfaraïte (au sud vers la rue de la Charbonnière). Puis dans les années 1980, sont venus des Africains (notamment rue des Poissonniers), mais aussi des Portugais, des Yougoslaves, des Chinois, donnant au quartier sa coloration pluri-culturelle. Cette diversité ethnique et la proximité des magasins Tati ont fait de la Goutte d'Or un pôle commercial fréquenté. En fin de semaine, une foule nombreuse vient chercher des produits d'Afrique et du Maghreb proposés dans les nombreux commerces (en gros et en détail) et le marché (mercredi et samedi matin sous le métro aérien des boulevards Rochechouart et de la Chapelle) : bijoux et tissus, poissons, viande de boucherie, épicerie et condiments sont "exotiques". Si les épiceries sont tenues de plus en plus par des Asiatiques, les restaurants restent camerounais, sénégalais, zaïrois...

Cependant, à cause du mauvais état et de l'insalubrité du bâti, la municipalité a décidé en 1983 de lancer un programme de réhabilitation qui respecterait l'habitat existant, le relogement des habitants sur place et la concertation avec les habitants (association Paris-Goutte d'Or, 27 rue de Chartres, 01 42 62 11 13). L'**OPAH** permet de subventionner les travaux effectués par les propriétaires. Elle a été complétée par la destruction de 100 immeubles (1400 logements), la construction de 800 logements sociaux et d'équipements de quartier, la signature d'un contrat de **DSQ** (développement social de quartier) et la création d'une ZEP (zone d'éducation prioritaire, mais contrecarrée par l'augmentation des effectifs scolaires). Globalement la réhabilitation est en train d'être menée à bien à la satisfaction des habitants (60 % ont été relogés dans l'arrondissement), mais pas toujours des commerçants : la moitié des 350 magasins ont été expropriés, remplacés par des boutiques plus spacieuses dont les baux ont augmenté, ne permettant plus le commerce de gros. L'imposant hôtel de police construit au cœur du quartier poursuit ses efforts contre le trafic de drogue et le fameux "marché aux voleurs" sous le métro Barbès. Celui-ci a été remplacé par une nouvelle antenne du commissariat, à l'occasion de la réhabilitation de la station (qui datait de 1911) : en plus du nettoyage, la RATP a ajouté un escalier mécanique et un accès central.

Src : <http://www.parisbalades.com/Arrond/18/18ebarbes.htm>

2) Deuxième sortie des pickpockets

Début à 4'19'' **Fin** à 6'25'' Lecture continue

Un scène familière, même lieu, mêmes acteurs, une routine soudain perturbée par un coup de théâtre : l'intervention de vrais policiers et l'arrestation de Max et sa bande. L'enfant entre en scène à la faveur de la confusion.



3) Extrait 2 – Comment s'en débarrasser ?

Re p é r a g e

Se placer au **Chapitre 2** puis avance rapide jusqu'à :

Début à 6'25'' <Lire> **Fin** à 8'30''

Durée totale de l'extrait : 2'05''

Résumé de l'extrait : Première tentative de communication avec l'enfant. Philippe et Richard sont parvenus à s'éloigner sans attirer l'attention de la police mais l'enfant est toujours derrière eux. Ils essaient de lui faire comprendre qu'il faut s'en aller. Explications et tentatives d'intimidation s'ensuivent. Richard est finalement convaincu qu'il faut recueillir l'enfant.

Objectifs :

NIVEAU A1

La négation, le pronom personnel sujet
Indicatif présent
Se présenter

NIVEAU A2

Le pronom personnel complément
Passé composé
Vocabulaire du vêtement

NIVEAU B1

Conditionnel présent
Raconter au passé

NIVEAU B2

Exprimer des raisons, des sentiments positifs ou négatifs
Subjonctif présent

PREMIERE PARTIE (jusqu'à l'aparté de Richard et Philippe)

NIVEAU A1

Voir la scène une première fois, sans sous-titres, jusqu'au moment où Richard s'adresse à Philippe en aparté.

a) La négation, le pronom personnel sujet

En guise de préparation à la compréhension, faire compléter une série de réponses négatives selon le modèle de la première phrase :

- 1 - L'enfant parle à Philippe et Richard ? **Non, il ne parle pas à Philippe et Richard.**
- 2 - L'enfant veut partir ? [*Non, il ne veut pas partir.*]
- 3 - L'enfant comprend les explications ? [*Non, il ne comprend pas les explications.*]
- 4 - L'enfant entend Philippe ? [*Non, il n'entend pas Philippe.*]
- 5 - Richard est sourd ? [*Non, Richard n'est pas sourd.*]
- 6 - Philippe veut garder l'enfant ? [*Non, il ne veut pas garder l'enfant.*]

Commenter l'élision devant voyelle et donner d'autres exemples (avec *aimer, arriver, écouter...*)

Revoir la scène jusqu'au moment où Richard voit Philippe en aparté.

b) On imagine que l'enfant peut parler. Il se présente.

Ecrire son discours avec tout ou partie des éléments suivants

Je

s'appeler - habiter - aimer/ne pas aimer - vouloir/ne pas vouloir - voler - rester - avoir faim - avoir froid - avoir/ne pas avoir - être

la rue - les policiers - 10 ans - orphelin - sourd - Roumain - parents

NIVEAU A2

Voir la scène une première fois, sans sous-titres, jusqu'au moment où Richard s'adresse à Philippe en aparté.

a) La négation (place de l'auxiliaire), le pronom personnel complément

Même principe que pour A1, avec pronoms compléments, et la possibilité également de présenter les 3 formes interrogatives.

- 1 - L'enfant parle à Philippe et Richard ? **Non, il ne leur parle pas.**
- 2 - L'enfant veut-il partir ? [*Non, il ne veut pas partir.*]
- 3 - Est-ce que l'enfant comprend les explications ? [*Non, il ne les comprend pas.*]
- 4 - Est-ce que Richard est sourd ? [*Non, Richard n'est pas sourd.*]
- 5 - Philippe veut garder l'enfant ? [*Non, il ne veut pas le garder.*]
- 6 - L'enfant peut-il répondre à Philippe ? [*Non, il ne peut pas lui répondre.*]

Pour un groupe en fin de niveau A2, après correction, rapidement transposer l'exercice au **passé composé**.

Revoir la scène jusqu'au moment où Richard s'adresse à Philippe en aparté.

b) Le vocabulaire du vêtement

Acquisition.

Demander aux apprenants de décrire ce que portent les trois personnages. Fournir le vocabulaire nécessaire, demander de qualifier les vêtements avec autant de détails que

possible (couleur, taille, aspect). (Il est possible d'élargir la matière de cet exercice en montrant la séquence au bowling, à partir par exemple de la 26^{ème} minute du film, où les personnages portent des vêtements différents).

Ressource possible : lexique de la mode et du vêtement sur le cours interactif de *Liberal Arts Instructional Technology Services* de *University of Texas*
<http://www.laits.utexas.edu/fi/html/voc/10.html>

NIVEAU B1

Raconter au passé la suite d'événements qui conduit de l'arrestation des pickpockets à l'« adoption » de l'enfant par Philippe et Richard.

C'est notamment l'occasion d'un travail précis sur les expressions de temps (origine, durée, fréquence) et les connecteurs logiques.

NIVEAU B2

Après avoir vu la scène, s'assurer dans un échange oral que les propos de Philippe et Richard ont été compris.

En production écrite, faire raconter la scène du point de vue de l'enfant sourd-muet.

A la première personne du singulier, il explique ses motivations et exprime ses impressions : pourquoi il s'est rapproché des deux hommes, pourquoi il les suit, ce qu'il pense de leur attitude vis à vis de lui, ce qu'il comprend de leurs propos et gesticulations.

DEUXIEME PARTIE (aparté de Richard et Philippe)

NIVEAU A1 - NIVEAU A2

Commenter en forme de conclusion sur cet extrait l'attitude de Richard. Compléter le premier portrait des pickpockets. Ils sont malhonnêtes, un peu stupides, mais inoffensifs, humains et généreux à leur façon.

Fournir ce vocabulaire de la description morale.

NIVEAU B1

Conditionnel présent

Fournir les outils de base si le conditionnel n'a pas été introduit.

Donner aux apprenants la consigne suivante :

« Que feriez-vous à la place de Philippe et Richard si cet enfant sourd-muet vous demandait de l'aide ? »

« **Si cet enfant sourd-muet me demandait de l'aide, je ...** »

Au moins dix actions avec, par exemple, les verbes : *donner, rechercher, trouver, nourrir, emmener, acheter, dire, apprendre, réchauffer, héberger, consoler, expliquer, comprendre ..etc.*

NIVEAU B2

Subjonctif présent

Fournir les outils de base si le subjonctif n'a pas été introduit.

Richard cherche à convaincre Philippe du devoir qu'ils ont de secourir l'enfant. Il énumère les différentes actions nécessaires. Au moins dix actions, comprenant des options à long terme. Au choix :

« **On ne peut pas l'abandonner dans cet état. Il faut qu'on...** »

« **Nous ne pouvons pas l'abandonner dans cet état. Il faut que nous...** »

4) Comment le faire entrer dans l'hôtel ?

Début à 8'31'' Fin à 12'41'' Lecture continue

Philippe et Richard sont découverts par Ahmed le réceptionniste alors qu'ils tentent de faire passer l'enfant en cachette dans un sac. Après une négociation entièrement loufoque et l'octroi d'un pot de vin, ils réaménagent tant bien que mal leur pauvre chambre d'hôtel pour accueillir l'enfant.



Passage particulièrement savoureux, mais verbeux, rapide, complexe, cette scène mérite qu'on s'y arrête un peu avec des apprenants avancés. Même si la situation et son déroulement sont parfaitement lisibles, avec ou sans les dialogues, il faut afficher les sous-titres assez vite, pour faire apprécier les absurdités de langage.

Philippe : Ca va?

Ahmed : Oui ça va très bien j'te remercie

- *Super... et ta femme ?... aussi?*
- *Quoi ma femme ?*
- *Elle... elle va, quoi ?...*
- *J'ai pas de femme.*
- *Ha... ben ça j'en étais sûr, tu vois... c'est pour ça que jusque-là j'osais jamais te demander si elle allait.*
- *Qui ?*
- *Ben ta femme... mais bon, puisque tu me dis que t'en as pas ça sert à rien d'en parler. En même temps, si je t'en avais pas parlé aujourd'hui j'aurais jamais su que t'avais une femme qui existait pas...*

5) Extrait 3 : « Il a compris »



Re p é r a g e

Se placer au **Chapitre 3** (10^{ème} minute) puis avance rapide jusqu'à :

Début à 12' 42'' <Lire> **Fin** à 15'

Durée totale de l'extrait : 2' 18''

Résumé de l'extrait : Philippe et Richard viennent de faire entrer l'enfant dans leur chambre d'hôtel. Ils prennent un premier dîner ensemble. Philippe s'efforce d'en apprendre plus sur l'enfant en usant d'un langage des signes de son invention.

Objectifs :

NIVEAU A1

Vocabulaire de la table

Vocabulaire de base de la famille

Production de phrases simples au présent de l'indicatif

NIVEAU A2

Vocabulaire de la maison

Description du milieu de vie

Production de phrases simples au présent de l'indicatif

NIVEAUX B1-B2

Révision du vocabulaire usuel

Produire un dialogue et doubler une scène en temps réel

Approche : visionner l'extrait une première fois sans le son et sans sous-titres. Ce passage proposant un jeu de mime, une première tentative d'élucidation sans l'aide du dialogue peut s'avérer intéressante.

PREMIERE PARTIE : Deux premiers plans silencieux

(Gros plan sur l'enfant, Richard sert les pâtes, Philippe commence à manger).

NIVEAU A1

Constituer une liste à distribuer ou à afficher :

une cuisine | une table | des chaises | une nappe | une carafe d'eau | de l'eau | une nappe à carreaux | des verres | des pâtes | une casserole | une salière | du sel | une machine à laver | une voiture | un petit garçon | une petite fille | une femme | deux femmes | deux hommes | un homme et une femme | une télévision | un évier

Repérer le ou les intrus dans la liste donnée (demander de souligner les éléments présents à l'écran, par exemple)

Proposer un QCM pour valider le vocabulaire :

Que voit-on à l'écran ?

- A - Deux hommes et une femme
- B - Deux hommes et un petit garçon
- C - Deux hommes et une petite fille
- D - Deux petits garçons et une femme

Que faut-il pour dîner ?

- A - Des tables et une chaise
- B - Une table et des chaises
- C - Une table

Qu'est-ce qu'on mange ?

- A - Des pattes
- B - des pâtes
- C - Du pâté

(...)

NIVEAU A2

Faire constituer la liste des personnages et des objets présents, puis, afin d'encourager la rédaction de phrases, demander de décrire ce qu'on voit à l'écran, avec une amorce du type : « Dans cette scène, on voit... »

NIVEAU B1-B2

Demander de formuler des hypothèses fondées sur ce qui est vu à l'écran. Comment Philippe et Richard sont-ils parvenus à ce niveau de pauvreté. Vivent-ils bien de leur métier ? Quels nouveaux défis pose l'arrivée de l'enfant dans leur existence ?

DEUXIEME PARTIE : Reste de la scène, dialogues et mimes.

NIVEAU A1

Ecoutez !

Quel mot est prononcé par Philippe ?

- A - mange !
- B - range !
- C - change !

Faire trouver un synonyme de « mange » (Richard)

NIVEAU A1 - NIVEAU A2

Langage des signes

Faire repérer les éléments - Associer gestes et mots

*Ecoute / regarde
Papa*

*Maman
Habite(ent)
Donne (!)
Prends (!)
C'est fini*

Demander aux apprenants de constituer des phrases en combinant les gestes et structures (cf. approche *Total Physical Response*) Les verbes *donner* et *prendre* associés à la liste constituée ou donnée dans la première activité sur les objets permettent de produire de nombreuses phrases.

On fera remarquer que plusieurs occurrences phonétiques de ces verbes (*écouter, regarder, habiter, donner, prendre*) fonctionnent aussi bien à l'impératif qu'à l'indicatif présent dans le cadre d'une production orale.

NIVEAU B1-B2

Toujours sans le son, demander aux apprenants de reconstituer par écrit les bribes de discours de Philippe. Fondées sur les gestes visibles et l'apparente brièveté des phrases, toutes les hypothèses se valent. Faire écrire les phrases imaginées et demander à quelques apprenants de doubler Philippe en temps réel, de la façon la plus convaincante possible, en lisant ou disant, après l'avoir mémorisé, le discours imaginé. Confronter enfin les productions à la bande-son originale

6) Les pickpockets volent de leurs propres ailes

Début à 15' **Fin** à 21'44'' Lecture continue

L'enfant s'installe peu à peu dans la vie de Philippe et Richard qui se prennent de tendresse pour lui : il lui donnent un cours particulier d'orthographe et tâchent de rendre sa vie aussi confortable que possible. Pendant ce temps, les affaires vont mal. Tous leurs complices sont sous les verrous, il ne reste plus qu'à inventer de nouveaux tours ou à revisiter les vieux classiques. Philippe propose d'employer une technique roumaine qui tourne à la catastrophe, par la faute de l'enfant. Désespéré et défiguré, Philippe refuse de sortir lorsque Richard propose un moment de détente au cinéma.

7) Extrait 4

Le spectacle est dans la salle : Le Mozart des pickpockets

Re p é r a g e

Se placer au **Chapitre 5** puis avance rapide jusqu'à :

Début à 21'44" <Lire> **Fin** à 23'37"

Durée totale de l'extrait : 2'53"

Résumé de l'extrait : Richard et l'enfant sont au cinéma. Pris d'une inspiration soudaine, l'enfant se met à ramper sous les fauteuils pour dévaliser les sacs à main et manteaux des spectateurs. Incrédules et émerveillés, Philippe et Richard comptent le butin et se prennent à rêver d'un avenir glorieux sous les auspices du petit prodige.

Objectifs :

NIVEAU A1 | NIVEAU A2

Vocabulaire du cinéma : la salle

S'orienter dans la ville ; donner et suivre des directions

NIVEAUX B1 | NIVEAU B2

Acquérir le vocabulaire technique du cinéma

Travailler sur synthèse et comparaison

PREMIERE PARTIE : Dans la salle de cinéma

NIVEAU A1 - NIVEAU A2

Introduire le vocabulaire de la salle de cinéma.

Montrer la scène, recueillir les réactions des apprenants lorsque l'enfant commence à dévaliser les sacs à mains en se glissant sous les rangées de fauteuils. Puis distribuer le petit texte qui suit. Remonter la scène en demandant d'entourer les mots en gras qui apparaissent dans le texte et sur l'écran. Avec les apprenants, expliquer et illustrer les autres termes.

Aller au cinéma : le rituel des **salles obscures**

Avec **un ticket** qu'il achète **au guichet** ou à **la caisse** à l'entrée du **cinéma**, le **spectateur** accède à **la salle de cinéma**. Il peut s'installer **au premier rang** près de l'écran, ou au dernier rang, près du **projecteur**. Il peut s'installer dans **un fauteuil** placé en face d'**un grand écran** où sera projeté **le film**. Le film est souvent précédé par **des publicités** et **des bandes-annonces** et, plus rarement, par **un court métrage**. Des friandises (bonbons, caramels, chocolats, esquimaux, pop-corn...) sont parfois vendues pendant **l'entracte** pour agrémenter **la séance**. Lorsque **les rangées de fauteuils** sont

garnies, les **ouvreuses** disparaissent des **allées**, les lumières baissent, la **bande-son** est plus présente dans les **haut-parleurs** et le spectacle peut commencer.

En complément, sur internet : <http://www.pariscope.fr>

Lexique de base illustré (imprimable)

http://www.professeurphifix.net/vocabulaire/vocabulaire_cine_tele.pdf

Lexique élémentaire :

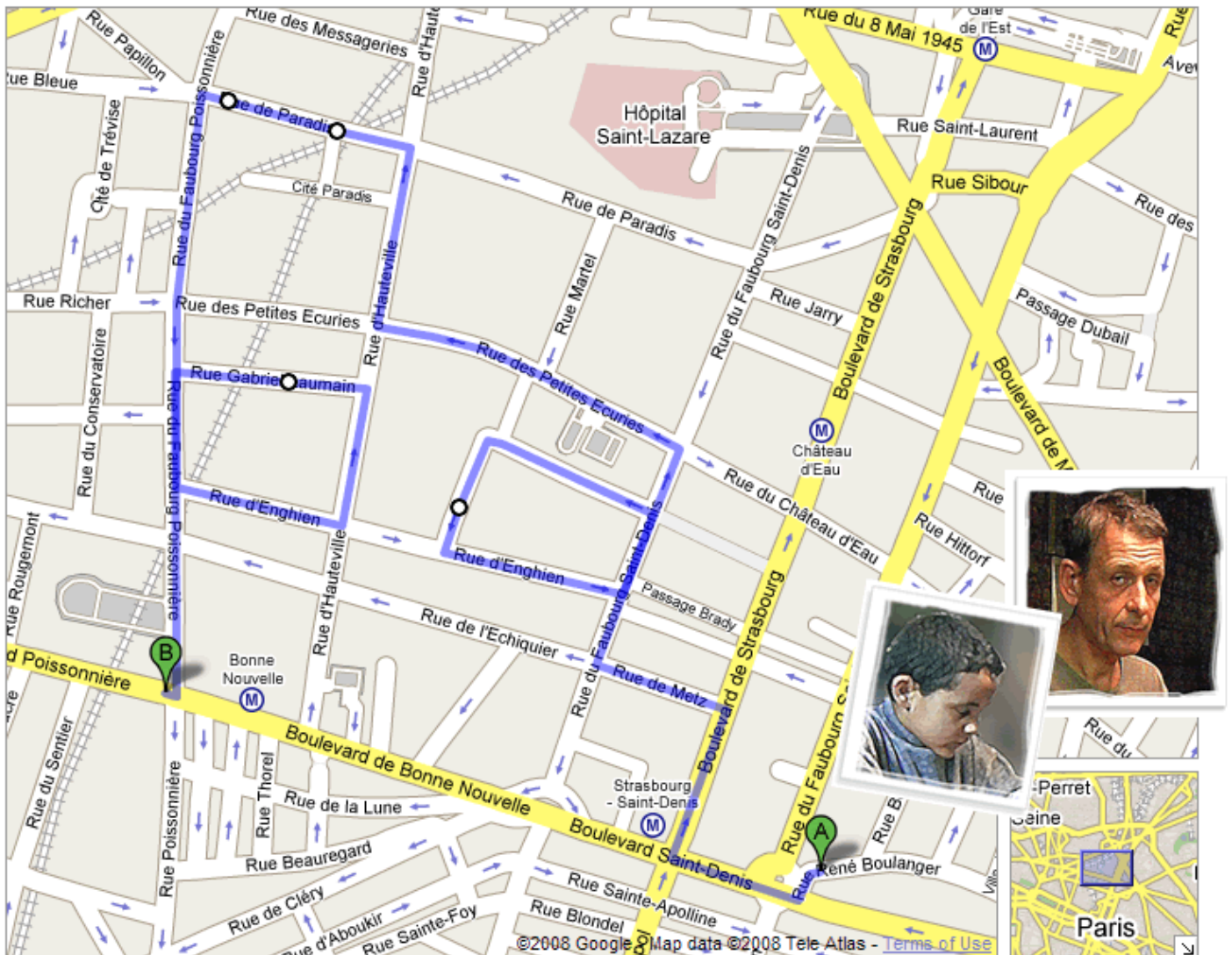
http://ia89.ac-dijon.fr/index.php?ec_lexique

Comment vraiment aller au cinéma ? S'orienter

Pour aller au cinéma, Richard et l'enfant préfèrent brouiller les pistes et prendre un chemin détourné.

Demander aux apprenants de décrire au présent ou au futur proche (NIVEAU A1), au passé ou au futur simple (NIVEAU A2) le chemin emprunté par Richard et le Mozart pour aller de l'hôtel Ariane (90 rue Boulanger dans le 10^{ème}) au cinéma Le Grand Rex (1 Boulevard Poissonnière, dans le 2^{ème} arrondissement <http://www.legrandrex.com>).

Fournir le vocabulaire nécessaire (orientation, verbes de mouvement).



NIVEAU B1 - NIVEAU B2
Introduire le vocabulaire technique du cinéma

Ressources internet sur le lexique du cinéma

Très bon glossaire de moyenne étendue, très utilisable à partir du niveau B1 :
<http://www.duke.edu/~dfbell/fr164voc.htm>

Glossaire du CNDP :
http://www.cndp.fr/cav/amours/2_glossa0.htm

Pour se tester : jeu du pendu sur le vocabulaire du cinéma
http://www3.humnet.unipi.it/francese/Lecon2/Lecon_2e.htm

A partir du niveau B2 et pour faire une parenthèse culturelle, un glossaire très spécialisé qui permet de consulter la traduction française parfois peu usitée des termes anglais qui constituent le vocabulaire de l'audiovisuel :
<http://www.culture.gouv.fr/culture/dglf/cogether/18-01-05-audiovisuel.htm>

Renvoyer les apprenants au glossaire de David Bell
<http://www.duke.edu/~dfbell/fr164voc.htm> ou l'imprimer, tout ou partie.
Leur demander d'employer au moins 10 termes tirés de ce glossaire pour décrire d'un point de vue technique (plans, son, mouvements de caméra) la séquence présente. Pour varier la tâche, faire des groupes qui pourront choisir d'autres séquences brèves, n'importe où dans le film (l'intermède « musical » qui commence peu après, à la 24^{ème} minute du film offre d'ailleurs un bon éventail de plans). Présenter les analyses.

Nota : En commentant la scène présente, ne pas oublier de mentionner le dialogue du film projeté sur l'écran pour sa tonalité démiurgique, qui correspond bien à la création quasi-divine, ici et maintenant, du Mozart des pickpockets.

DEUXIEME PARTIE : De retour à l'hôtel (23^{ème} minute)
Philippe consacre Le Mozart des pickpockets

*RICHARD (montrant le butin amassé par l'enfant) :
Tu me **connais**... même en dix ans j'aurais pas pu trouver une idée pareille. Tu **dis** quoi?
PHILIPPE : J'sais pas... j'suis ému...Comment **dire** ? On était deux minables et par la grâce de Dieu cet **enfant** est venu à nous. On ne saura jamais qui **remercier** ... [silence recueilli] ... **Le Mozart des pickpockets.** (23'15")
RICHARD : Et donc ?
PHILIPPE : Et donc **je crois que nous sommes riches**, ...Richard.
RICHARD : Bon, demain, j'veais acheter le **Pariscope** on va s'faire toutes les petites salles de cinéma du quartier
PHILIPPE : Non, fini la marginalité ! A partir de maintenant notre vie, c'est les **grands cinémas** !*

NIVEAU A1 – NIVEAU A2

Activité de compréhension. Montrer cette scène sans sous-titres et sans le texte une première fois, la seconde fois avec le texte en main. Faire disparaître quelques expressions à volonté (suggestions de termes à ôter en gras), que les apprenants

devront retrouver à l'écoute. Enchaîner et conclure avec la séquence qui suit en simple lecture.

NIVEAU B1 – NIVEAU B2

Voir cette scène et laisser le film dérouler sur la séquence qui suit. A l'oral, demander aux apprenants de faire une synthèse du chemin parcouru par les pickpockets. Comparer point par point leur situation au début du film et la situation présente. Qu'est-ce qui a changé, qu'est-ce qui demeure à l'identique ?

8) Le triomphe des pickpockets

Début à 23'38'' **Fin** à 25'15'' Lecture continue

Cette séquence sans paroles est composée d'une succession rapide de plans sur fond de musique tzigane. Philippe, Richard et l'enfant sont vus à la sortie d'une dizaine de cinémas différents, les bras chargés de sacs à main, portefeuilles et autres objets volés, détalant à toutes jambes et en désordre dans les rues de Paris. C'est l'occasion d'un hommage visuel aux salles historiques du Paris d'après guerre et, dans la dernière image, à l'école de mime Marcel Marceau.

Les affaires sont au beau fixe, le trio de pickpockets est au sommet de sa gloire.



9) Extrait 5 - Au bowling, la fête tourne au vinaigre

Re p é r a g e

Se placer au **Chapitre 6** puis avance rapide jusqu'à :

Début à 25'16'' <Lire> **Fin** à 30'

Durée totale de l'extrait : 4'44''

Résumé de l'extrait : Les pickpockets fêtent leurs récents succès en jouant au bowling. Excédé par sa propre maladresse, Philippe s'en prend aux joueurs de l'allée voisine. Le ton monte, il sort sa fausse carte de police pour intimider ses interlocuteurs dans une manœuvre qui échoue lamentablement lorsque ceux-ci se révèlent être justement de vrais agents de police.

Objectifs :

NIVEAU A1 - NIVEAU A2

Décrire son passe-temps préféré (prépositions, connecteurs logiques)

Donner des instructions pour accomplir un geste sportif (parties du corps, verbes de mouvement)

NIVEAU B1- NIVEAU B2

Exprimer la frustration, se plaindre, exprimer un désaccord

Narrer des actions multiples et simultanées.

NIVEAU A1 - NIVEAU A2

1) Décrire son passe-temps préféré

Demander aux apprenants de présenter leur passe-temps préféré et un passe-temps qu'ils détestent. Leur demander de dire ce qu'ils aiment et ce qu'ils n'aiment pas dans chacune de ces activités.

Travailler notamment sur les prépositions (jouer *du* piano, jouer *au* foot, faire *du* tennis mais jouer *au* tennis) et sur les connecteurs logiques : *parce que, donc, mais, en revanche, alors que, tandis que* (comparaison)...etc.

2) Donner des instructions pour accomplir un geste sportif

Philippe prétend enseigner à l'enfant comment jouer au bowling.

Demander aux apprenants d'enseigner à quelqu'un comment accomplir un mouvement sportif (bowling, golf, billard, tennis, ...etc. au futur proche ou à l'impératif, en détaillant les gestes nécessaires à l'accomplissement du mouvement.

Après avoir donné la traduction des différentes activités évoquées par les apprenants, travailler sur les parties du corps humain et sur les verbes de mouvement.

NIVEAU B1- NIVEAU B2

1) Exprimer la frustration, se plaindre, exprimer un désaccord

Commenter le langage corporel de Philippe alors qu'il tente sans succès d'impressionner l'enfant et Richard par ses talents au bowling. Travailler notamment sur la description des expressions faciales et les mouvements fins (froncer les sourcils, pincer les lèvres, ouvrir la bouche, souffler, avoir des gestes saccadés, se concentrer, baisser les bras, se raidir, hausser le ton, parler sèchement ...etc). Comparer ces attitudes au langage corporel immédiatement adopté au moment où le policier révèle son identité et sa fonction.

Travail de compréhension orale à partir du film. Utiliser le transcript ci-dessous en effaçant certaines expressions à recomposer. Éventuellement l'utiliser ensuite comme base pour une transposition dans le discours rapporté au passé : *Philippe a dit que pour les excuses il faudrait l'excuser, mais que ça sera difficile, et que donc, le mieux serait qu'il retourne s'asseoir ...etc.*



LE JOUEUR : Euh, excusez-moi, vous disiez quoi ?
PHILIPPE : Rien.
LE JOUEUR : Mais si, vous avez dit « les cons d'à côté ».
PHILIPPE : Richard, une boule...
RICHARD : J crois que tu devrais t'excuser, Philippe.
LE JOUEUR : Ouais, je crois que ça serait préférable aussi.
PHILIPPE : Ecoute, pour les excuses tu m'excuses mais j'crois que ça va être difficile. Donc le mieux, c'est que tu retournes t'asseoir à côté de tes

copains les haut-parleurs, tu baisses un petit peu le volume, et moi j'essaie de continuer de jouer.

LE JOUEUR : Mes potes les quoi ? Des excuses !

Philippe réfléchit. Les 5 copains de l'homme s'approchent pour l'entourer.

Philippe brandit sa fausse carte de police :

PHILIPPE : Bon, et ça ? ça vous suffit comme excuses ? J'suis partout chez moi ici, ok ?

LE JOUEUR : Attends, fais voir cette carte... Attends, tiens j'te montre la mienne (il sort une vraie carte de police). Vas-y, refais voir la tienne ! (tous ses copains sortent leurs cartes de police).

Philippe feint d'éclater de rire :

PHILIPPE : Ha ha ha... écoutez les mecs, c'est bien d'avoir un peu le sens de l'humour dans la vie, hein ? Faut rigoler, c'est vachement important de rigoler. Ben MOI j'rigole parce que MOI j'ai un petit peu le sens de l'humour...

POLICIER : Ben nous pas. (se tournant vers ses collègues) Bon ben les gars je crois que l'heure de la pause est terminée, on va rentrer au commissariat en fourgonnette. Bon toi le grand tu nous montres tes papiers vite fait.

Richard, dans un geste désespéré, sort sa fausse carte :

RICHARD : Police des polices !

2) Narrer des actions multiples et simultanées.

Cette avant-dernière séquence se déroule sur 3 plans simultanés :

- 1) Richard et l'enfant regardent Philippe et réagissent à ses gestes,
- 2) Philippe essaie de leur montrer comment jouer au bowling,
- 3) un homme derrière lui dispute une partie avec cinq amis lorsqu'il surprend les paroles de Philippe et s'approche.

Diviser la classe en trois groupes ; assigner une partie de l'action à chacun des groupes qui devront écrire les monologues intérieurs de, respectivement, Richard, Philippe et l'agent de police.

Une fois cet exercice accompli, mettre les trois monologues sur la même ligne chronologique, repérer les correspondances et points de jonction (*cues*) et faire entendre en lecture à voix haute l'enchaînement des trois monologues en un seul récit intérieur à trois voix.

10) Épilogue au fourgon : *Mozart forever*

Début à 29' jusqu'à la fin Lecture continue

Assis menottés dans le panier à salade, Philippe et Richard contemplent déjà l'avenir sombre qu'ils évoquaient devant Max au début du film : 5 ans minimum, sans parler du passage au commissariat... Le Mozart des pickpockets, lui, ne se laisse pas abattre. D'un clin d'oeil et un sourire, il attire l'attention de ses comparses sur la paume entrouverte de sa main, où l'on aperçoit la petite forme luisante d'une clef de menottes.



Activités de synthèse

→ NIVEAU A1

Sur le modèle des fiches personnages, demandez aux apprenants de produire une fiche sur le personnage de leur choix : eux-mêmes, un héros de fiction ou un personnage connu, une personne qu'ils aiment ou encore, plus près du film, Ahmed, le personnage du réceptionniste de l'hôtel Ariane dans « Le Mozart des pickpockets ».

→ NIVEAU A2

A partir des fiches personnages, proposer le sujet suivant :

Philippe et Richard cherchent l'âme sœur. Ils rédigent un texte destiné à une agence matrimoniale

Leur texte comprend : 1) description physique 2) description morale 3) occupations et goûts personnels 4) description de la personne qu'ils aimeraient rencontrer.

Aidez Philippe ou Richard à rédiger son texte.

→ NIVEAU B1

Proposer le sujet suivant :

Rédigez le rapport de police suivant l'arrestation et l'interrogatoire de Philippe, de Richard et du *Mozart*. Le rapport comprendra une rapide description du trio de pickpockets et un récit sommaire de leurs méthodes de vol à la tire.

→ NIVEAU B2

Proposer le sujet suivant :

Après avoir vu *Le Mozart des pickpockets*, vous choisissez l'un des trois personnages pour le présenter à l'oral ou à l'écrit et dire ce que vous pensez de sa personnalité, de ses motivations. Vous imaginerez les éléments de son histoire personnelle qui n'apparaissent pas dans le film. Vous analyserez sa position vis-à-vis des deux autres personnages et complices.

Ou

Proposer aux apprenants de rédiger une revue critique du film.

Entrées par thèmes pour études filées

- La vie est dure dans les mauvais quartiers : « être ou ne pas être dans la compétition »
- Les différentes formes de comique dans « Le Mozart... »
- L'humour comme seule planche de salut.

PHILIPPE [feignant d'éclater de rire alors que les policiers l'encerclent] :

Ha ha ha... écoutez les mecs, c'est bien d'avoir un peu le sens de l'humour dans la vie, hein ? Faut rigoler, c'est vachement important de rigoler. Ben MOI j'rigole parce que MOI j'ai un petit peu le sens de l'humour...

- L'amitié.
- « Le Mozart... » vu comme un hommage au cinéma.
- Le cinéma comme miroir aux alouettes : le jeu des apparences et de la réalité (mentir, affabuler, baratiner, les vrais-faux policiers, les mises-en-scène du vol, les fausses cartes, la fausse montre, les faux durs, les vraies valeurs de générosité et d'entraide, la triste réalité, les délires de l'imagination d'Ahmed, l'espoir et autres vrais-faux semblants).
- Le vocabulaire technique du cinéma (constitution d'une fiche pour l'analyse filmique)
- La communication : parler beaucoup pour ne rien dire de sensé, des actes qui en disent long, les absurdités de langage.

RICHARD : Tu vois ce qui a de génial avec ce gosse c'est qu'on saura jamais s'il est intelligent ou non. ça doit être le seul avantage d'être sourd et muet, t'es pas dans la compétition.

Nous... on a rien d'intéressant à dire mais on peut le dire haut et fort. Lui... non.

PHILIPPE : C'est vachement intelligent ce que tu dis là, Richard.

RICHARD : Ah ouais, tu trouves ?

...

« Par la grâce de Dieu cet enfant est venu à nous.

On ne saura jamais qui remercier »



Fiches personnages

Les fiches qui suivent peuvent être renseignées au fil de la découverte du film ou devenir prétexte à une synthèse en fin de session. Les fiches 1, 2 et 3 sont conçues pour les niveaux découverte et intermédiaire, les fiches 1 bis, 2 bis et 3 bis pour les niveaux seuil et indépendant.

NIVEAU A1

Distribuer les fiches personnages 1 et 3 et demander de les compléter, de souligner ou entourer tous les termes en grisé qui pourraient correspondre au personnage. Compléter la fiche 2 en guise de bilan.

NIVEAU A2

Distribuer les fiches personnages 2 et 3 et demander de les compléter, de souligner ou entourer tous les termes en grisé qui se trouveraient correspondre au personnage. Distribuer la fiche 1 pour compléter la série.

NIVEAU B1 - B2

Distribuer les fiches personnages 1 bis, 2 bis et 3 bis et demander de les compléter.



Fiche personnage numéro 1

Prénom : *Philippe*

Nom de famille : *inconnu*

Surnom « *El Tígro* »

Age :

Yeux : noirs - marron - verts - gris - bleus

Cheveux : noirs - châains - blonds - roux - blancs - courts
- longs - bouclés - frisés - plats

Signe(s) particulier(s): *pratique le langage des signes*

Nationalité : *française*

Profession : *voleur à la tire, « pickpocket »*

Passe-temps préféré(s) : *aller au cinéma, faire du bowling*

Lieu(x) de résidence : *hôtel Ariane, quartier Barbès, Paris, Fr.
prison*

Autres caractéristiques physiques :

petit - de taille moyenne - grand
maigre - mince - élancé - gras - gros - musclé - athlétique
beau - séduisant - mignon - laid

Caractéristiques morales et intellectuelles :

Intelligent - stupide - rusé - cultivé - inculte - créatif
Raffiné - grossier - beau parleur - discret - diplomate - joyeux -
optimiste - pessimiste - négatif - angoissé - peureux - fort -
faible - Courageux - lâche - honnête - malhonnête - travailleur -
riche - pauvre - nécessiteux - fainéant - calé en orthographe -
nul en orthographe - impitoyable - cruel - doux - généreux -
tendre - agressif - mélomane

Fiche personnage numéro 2



Prénom : Richard

Nom de famille : inconnu

Surnom : « Ricardo El Pulpo »

Age :

Yeux : noirs - marron - verts - gris - bleus

Cheveux : noirs - châtain - blonds - roux - blancs - courts - longs - bouclés - frisés - plats

Signe(s) particulier(s) : tatouage de pieuvre

Nationalité :

Profession :

Passe-temps préféré(s) :

Lieu(x) de résidence :

Autres caractéristiques physiques :

petit - de taille moyenne - grand

maigre - mince - élancé - gras - gros - musclé - athlétique

beau - séduisant - mignon - laid

Caractéristiques morales et intellectuelles :

Intelligent - stupide - rusé - cultivé - ignorant - créatif

Raffiné - grossier - beau parleur - discret - diplomate - joyeux -

optimiste - pessimiste - négatif - angoissé - peureux - fort -

faible - Courageux - lâche - honnête - malhonnête - travailleur -

riche - pauvre - nécessiteux - fainéant - calé en orthographe -

nul en orthographe - impitoyable - cruel - doux - généreux -

tendre - agressif - mélomane



Fiche personnage numéro 3

Prénom : *inconnu*

Nom de famille : *inconnu*

Surnom : « *Le Mozart des pickpockets* »

Age :

Yeux : noirs - marron - verts - gris - bleus

Cheveux : noirs - châtain - blonds - roux - blancs - courts - longs - bouclés - frisés - plats

Signe(s) particulier(s) : *orphelin, sourd et muet*

Nationalité : *roumaine*

Profession :

Passe-temps préféré :

Lieu(x) de résidence :

Autres caractéristiques physiques :

petit - de taille moyenne - grand

maigre - mince - élancé - gras - gros - musclé - athlétique

Caractéristiques morales et intellectuelles :

Intelligent - stupide - rusé - cultivé - ignorant - créatif

Débrouillard - habile - discret - maladroit

honnête - malhonnête - travailleur - riche - pauvre -

nécessiteux - fainéant - doux - généreux - tendre - agressif -

obéissant - désobéissant - caractériel - capricieux - insistant -

pénible - joyeux - triste - tenace



Fiche personnage numéro 1 bis

Prénom : *Philippe*

Nom de famille : *inconnu*

Surnom :

Age :

Yeux :

Cheveux :

Signe(s) particulier(s):

Nationalité :

Profession :

Passe-temps préféré :

Lieu de résidence :

Autres caractéristiques physiques :

Caractéristiques morales et intellectuelles :

Fiche personnage numéro 2 bis

Prénom : *Richard*

Nom de famille : *inconnu*

Surnom :

Age :

Yeux :

Cheveux :

Signe(s) particulier(s):

Nationalité :

Profession :

Passe-temps préféré :

Lieu de résidence :

Autres caractéristiques physiques :

Caractéristiques morales et intellectuelles :





Fiche personnage numéro 3 bis

Prénom : *inconnu*

Nom de famille : *inconnu*

Surnom :

Age :

Yeux :

Cheveux :

Signe(s) particulier(s):

Nationalité :

Profession :

Passe-temps préféré :

Lieu de résidence :

Autres caractéristiques physiques :

Caractéristiques morales et intellectuelles :

Citations, transcripts

LA CLIENTE : Moi je les reconnais les gens malhonnêtes, du premier coup d'oeil.
PHILIPPE : Très bien Madame.

.../...

PHILIPPE : Max, tu peux pas dire un truc pareil. C'est vraiment un jeu dangereux qu'on joue pour toi. Tu sais que si on se fait pincer en train de jouer les flics avec des fausses cartes de police c'est au minimum cinq ans de taule.

RICHARD : Et je te parle même pas du passage au commissariat...

MAX : Change de métier... le problème c'est que vous ne pouvez rien faire d'autre. Qu'est-ce que vous savez faire ? Hein ? Nous on a pitié de vous. On pense que vous avez des têtes de flics alors on se sert de vos têtes de flics. Mais même jouer un policier tu sais à peine le faire. Pourtant c'est pas difficile de jouer un policier ! C'est comme Guignol, tout le monde il sait faire le policier... (se tournant vers ses complices) *Vamos!* [avant de sortir, devant la porte :] Bon, demain quinze heures au funiculaire. [puis, faisant référence à Richard qu'il désigne du regard :] En attendant, occupe-toi bien de ta copine, elle fait une drôle de tête ta copine ces jours-ci.

PHILIPPE : T'es lourd Max, j'te jure que t'es lourd.

.../...

PHILIPPE (à l'enfant) : D'abord c'est pas la peine de me regarder comme ça parce que moi aussi je fais très souvent semblant de pas comprendre. Alors avec moi déjà t'oublies que t'es sourd.

(...)

RICHARD : Ces parents viendront le chercher quand ils sortiront du commissariat ça m'étonnerait qu'ils sortent de sitôt et en plus c'est sûrement pas ses parents.

(...) Moi je te dis que je laisserais pas ce gamin seul ici (...)

PHILIPPE : Bon. Admettons qu'on décide de changer d'avis et qu'on décide de l'héberger, comment on passe la réception de l'hôtel ?

.../...

PHILIPPE : Ca va?

AHMED : Oui ça va très bien j'te remercie

- Super... et ta femme ?... aussi?
- Quoi ma femme ?
- Elle... elle va, quoi ?...
- J'ai pas de femme.
- Ha... ben ça j'en étais sûr, tu vois... c'est pour ça que jusque-là j'osais jamais te demander si elle allait.
- Qui ?
- Ben ta femme... mais bon, puisque tu me dis que t'en as pas ça sert à rien d'en parler. En même temps, si je t'en avais pas parlé aujourd'hui j'aurais jamais su que t'avais une femme qui existait pas...

(...)

Ahmed s'approche du sac où est enfermé l'enfant.

RICHARD (s'interposant) : Calme-toi Ahmed. Si je peux te donner un conseil, moi aussi souvent je vois des trucs de bizarre et en fait, non ! c'est rien, c'est notre cerveau, les bruits de la ville, l'air conditionné...

Ahmed ouvre le sac. L'enfant sort.

AHMED : Et là c'est mon cerveau qui déconne ?

RICHARD : Là c'est vrai Ahmed que ça demande une clarification.

PHILIPPE : Ah, ben t'es là toi ! c'est le petit cousin de Richard... tu sais, le fils des cousins qui sont passés l'autre jour, enfin hier, tu sais? tu disais c'est qui ? Putain on l'avait perdu sur le marché. On était emmerdés... ooooooh, heureusement que t'étais là Ahmed... (prenant Richard à témoin) Il a l'oeil, hein ? T'as vu ? MERCI !! Sans toi on était dans une merde...

.../...

RICHARD : Tu vois ce qui a de génial avec ce gosse c'est qu'on saura jamais s'il est intelligent ou non. ça doit être le seul avantage d'être sourd et muet, t'es pas dans la compétition. Nous... on a rien d'intéressant à dire mais on peut le dire haut et fort. Lui... non.

PHILIPPE : C'est vachement intelligent ce que tu dis là, Richard.

Ah ouais, tu trouves ?

.../...

PHILIPPE : On va s'en sortir autrement j'ai une idée...

RICHARD : Tu penses à quoi ?

PHILIPPE : Un numéro de pickpockets à trois

RICHARD : Tu penses à qui ?

Philippe désigne Richard, l'enfant et lui-même.

RICHARD : Tu crois qu'on sera capables ?

PHILIPPE : Ben ouais, puisqu'on est trois.

.../...

RICHARD : Tu vois, la solution de facilité ça serait de se dire qu'on est cons, mais ça serait pas constructif. Moi je dis que ton idée du paquet de clopes elle était géniale et que ça valait quand même le coup d'essayer.

PHILIPPE : J'suis inquiet Richard, très inquiet...

RICHARD : Là j'te l'dis tout net, tu déprimes, et t'es con, et ça sert à rien.

PHILIPPE : Ouais je sais, j'suis con... d'ailleurs on est cons tous les deux mon pauvre Richard, à des niveaux différents mais ça encore on s'étaient habitués. Maintenant on a un enfant, et j'suis très inquiet pour lui.

RICHARD : J'vois pas le sujet, il est à part lui, il a rien demandé. Puis si le sujet c'est la connerie, on étaient cons bien avant lui.

PHILIPPE : Deux cons avec un sourd et muet...

RICHARD : Ben lui, c'est un handicap il a pas choisi.

PHILIPPE : On a les enfants qu'on mérite.

.../...

VOIX-OFF : Il n'est pas de divinité que tu puisses appeler. Moi, je vais créer le divin... ici, et maintenant. Alpha et Omega (...) – Alors ? - Sire... je crois qu'il a échoué.

(...)

RICHARD (montrant le butin amassé par l'enfant) : Tu me connais, même en y réfléchissant pendant dix ans j'aurais pas pu trouver une idée pareille. Tu dis quoi?

PHILIPPE : J'sais pas, j'suis ému...Comment dire, on était deux minables et par la grâce de Dieu cet enfant est venu à nous. On ne saura jamais qui remercier (silence recueilli)
... Le Mozart des pickpockets. (23'15")

RICHARD : Et donc ?

PHILIPPE : Et donc je crois que nous sommes riches... Richard.

RICHARD : Bon, demain, j'veais acheter le Pariscope on va s'faire toutes les petites salles de cinéma du quartier

PHILIPPE : Non, fini la marginalité ! A partir de maintenant notre vie, c'est les grands cinémas !

.../...

PHILIPPE : Richard, c'est impossible de se concentrer dans une ambiance pareille. Entre tes sous-entendus et le groupe de cons qui gueulent derrière, sur un plan des ondes négatives on frôle le surhumain. Viens me montrer comment tu joues, toi.

(...)

POLICIER : Euh, excusez-moi, vous disiez quoi ?

PHILIPPE : Rien.

POLICIER : Mais si, vous avez dit « les cons d'à côté ».

PHILIPPE : Richard, une boule...

RICHARD : J'crois que tu devrais t'excuser, Philippe

POLICIER : Ouais, je crois que ça serait préférable aussi.

PHILIPPE : Ecoute, pour les excuses tu m'excuses mais j'crois que ça va être difficile. Donc le mieux, c'est que tu retournes t'asseoir à côté de tes copains les haut-parleurs, tu baisses un petit peu le volume, et moi j'essaie de continuer de jouer.

POLICIER : Mes potes les quoi ? Des excuses !

Philippe réfléchit. Les 5 copains de l'homme s'approchent pour l'entourer.

Philippe brandit sa fausse carte de police:

PHILIPPE : Bon, et ça ? ça vous suffit comme excuses ? J'suis partout chez moi ici, ok ?

POLICIER : Attends, fais voir cette carte... Attends, tiens j'te montre la mienne (il sort une vraie carte de police). Vas-y, refais voir la tienne ! (tous ses copains sortent leurs cartes de police).

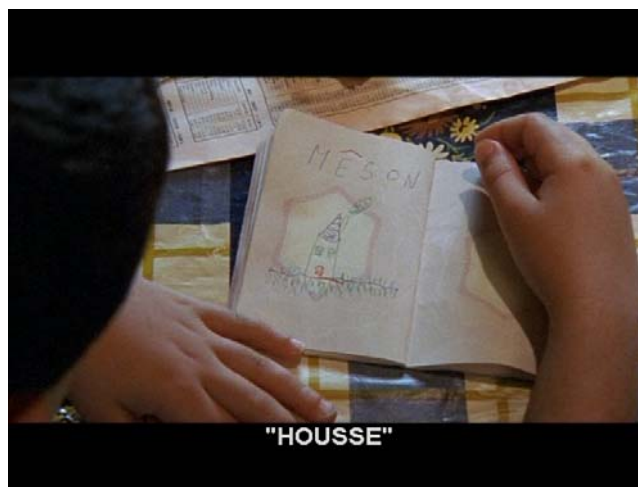
Philippe feint d'éclater de rire :

PHILIPPE : Ha ha ha... écoutez les mecs, c'est bien d'avoir un peu le sens de l'humour dans la vie, hein ? Faut rigoler, c'est vachement important de rigoler. Ben MOI j'rigole parce que MOI j'ai un petit peu le sens de l'humour...

POLICIER : Ben nous pas. (se tournant vers ses collègues) Bon ben, les gars, je crois que l'heure de la pause est terminée, on va rentrer au commissariat en fourgonnette. Bon, toi le grand, tu nous montres tes papiers vite fait.

Richard, dans un geste désespéré, sort sa fausse carte :

RICHARD : Police des polices !



"HOUSSE"

